

**Grève du 19 mars 2009 :**  
**une action unitaire associant tous les salariés,**  
**ceux du secteur privé et ceux du secteur public.**  
**Tous ensemble, on peut gagner !**

*Aux parents de nos élèves*

Nous serons en grève le 19 mars 2009 parce que le gouvernement se refuse à ouvrir une vraie négociation sur ce qui préoccupe les salariés, les parents d'élèves, les fonctionnaires, les enseignants. Cette grève est unitaire et interprofessionnelle. Les salariés du secteur privé comme du secteur public seront ensemble dans l'action.

Tout en déclarant «lutter contre l'échec scolaire», ce gouvernement supprime 1500 postes d'enseignants spécialisés des RASED (Réseaux d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté). En Seine-Saint-Denis, ce sont ainsi 61 postes de «maîtres E» qui doivent disparaître des RASED à la rentrée de septembre 2009. Ces mesures inacceptables sont vécues par les équipes enseignantes comme un abandon de l'institution.

Les restrictions budgétaires pour les services publics conduisent également à une carte scolaire inquiétante pour notre département à la prochaine rentrée : 73 demandes d'ouvertures et 11 demandes d'annulations de fermetures de classes.

Pour l'école, les enseignants feront grève contre l'ensemble des mesures Darcos : évaluations néfastes aux élèves, programmes rétrogrades, individualisation progressive et systématique de l'acte d'enseigner. On individualise la responsabilité d'un bout de la chaîne à l'autre, et au final ce sont les élèves qui auraient le plus besoin de l'intervention de l'Etat et des effets de la redistribution qui se retrouvent responsables de leurs propres échecs, avec un fort sentiment de culpabilité, une colère qui monte et une société au bord de la rupture.

Face à la Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP), les enseignants vont montrer leur détermination pour le développement de services publics de qualité, dotés de tous les moyens nécessaires pour répondre encore mieux aux besoins sociaux et de solidarité.

Enfin, aux côtés de tous les salariés, les enseignants en grève exigeront des politiques de rémunération qui assurent le maintien du pouvoir d'achat des salariés, des chômeurs et des retraités et réduisent les inégalités.

**Nous comptons sur votre soutien pour défendre l'école de la réussite de tous les élèves.**



Edité à l'initiative du SNU.ipp 93/FSU

**Grève du 19 mars 2009 :**  
**une action unitaire associant tous les salariés,**  
**ceux du secteur privé et ceux du secteur public.**  
**Tous ensemble, on peut gagner !**

*Aux parents de nos élèves*

Nous serons en grève le 19 mars 2009 parce que le gouvernement se refuse à ouvrir une vraie négociation sur ce qui préoccupe les salariés, les parents d'élèves, les fonctionnaires, les enseignants. Cette grève est unitaire et interprofessionnelle. Les salariés du secteur privé comme du secteur public seront ensemble dans l'action.

Tout en déclarant «lutter contre l'échec scolaire», ce gouvernement supprime 1500 postes d'enseignants spécialisés des RASED (Réseaux d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté). En Seine-Saint-Denis, ce sont ainsi 61 postes de «maîtres E» qui doivent disparaître des RASED à la rentrée de septembre 2009. Ces mesures inacceptables sont vécues par les équipes enseignantes comme un abandon de l'institution.

Les restrictions budgétaires pour les services publics conduisent également à une carte scolaire inquiétante pour notre département à la prochaine rentrée : 73 demandes d'ouvertures et 11 demandes d'annulations de fermetures de classes.

Pour l'école, les enseignants feront grève contre l'ensemble des mesures Darcos : évaluations néfastes aux élèves, programmes rétrogrades, individualisation progressive et systématique de l'acte d'enseigner. On individualise la responsabilité d'un bout de la chaîne à l'autre, et au final ce sont les élèves qui auraient le plus besoin de l'intervention de l'Etat et des effets de la redistribution qui se retrouvent responsables de leurs propres échecs, avec un fort sentiment de culpabilité, une colère qui monte et une société au bord de la rupture.

Face à la Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP), les enseignants vont montrer leur détermination pour le développement de services publics de qualité, dotés de tous les moyens nécessaires pour répondre encore mieux aux besoins sociaux et de solidarité.

Enfin, aux côtés de tous les salariés, les enseignants en grève exigeront des politiques de rémunération qui assurent le maintien du pouvoir d'achat des salariés, des chômeurs et des retraités et réduisent les inégalités.

**Nous comptons sur votre soutien pour défendre l'école de la réussite de tous les élèves.**



Edité à l'initiative du SNU.ipp 93/FSU